

LA BOURSE

Coture d'hier à Galtara	
L'or	657 —
L'arg.	653 —
Francs	212 50
Lires	157 50
Drachmes	91 50
Marks	10 50
Leis	20 75
Leves	21 50

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Constantinople	9	5
Province	11	6
Etranger	100	60

LE BOSPHORE

Quais, dire, laissez-nous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-nous pendre, mais publiez notre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARES

LE Numéro 100 PARAISS

3me Année. — No 769

SAMEDI

MAI 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA,

Téléphone Péra 2089.

LE JOUR DU DESTIN

Le 31 mai sera le jour du destin.

Maximilien Harden : Zukunft.

Il serait question, parait-il, de réunir le Conseil Suprême, soit à Gènes, soit en toute autre ville. Celui-ci siégeant en concurrence avec la Conférence, ce dualisme entraînerait-il le dessaisissement de l'aréopage international ? En effet, de quoi s'occupe le Conseil Suprême ? S'il traite des matières entrant dans le cadre des six résolutions de Cannes, lequel a été, par les accords de Boulogne, établi à une mesure qui ne comporte pas d'élargissement, il rend la Conférence complètement inutile. Composée des représentants de l'Angleterre, la Belgique, la France, l'Italie et le Japon, le Conseil Suprême est le détenteur de la force absolue. Ses décisions sont donc, en quelque sorte, des injonctions. S'il statue sur les problèmes en litige à Gènes, tout débat est clos. P. O. Les congressistes n'ont plus qu'à s'en aller chacun chez soi, ainsi que dit la chanson bien connue.

On arguera peut-être qu'un échange d'idées entre les Alliés pour faire concorder les divergences de vues et arrêter une action commune en vue d'un programme identique à la Conférence, ne saurait que donner de bons résultats. Sans doute. Mais cette réunion aurait dû se produire avant que la Conférence commençât ses travaux. Celle-ci siégeant, le Conseil Suprême n'a pas à lui dicter ce qu'elle peut ou doit faire. La reconstruction économique de l'Europe, qui est l'objet des assises internationales de Gènes, ne peut être entreprise par la force. Elle doit découler d'un accord mutuel, bon ou mauvais, entre tous les intéressés.

En conséquence, toutes les présomptions sont que le Conseil Suprême, s'il se réunit, ne sera saisi que de questions tenues, protocolairement hors de la compétence de la Conférence. On a proclamé l'intangibilité du traité de Versailles et des autres traités qui en ont été les corollaires ; on a reconnu solennellement le droit des Alliés, notamment de la Belgique et de la France, aux réparations ; on a remis à la Société des Nations l'étude du problème du désarmement. On ne voit guère comme objet des délibérations du Conseil Suprême que la conduite à tenir par les Alliés en prévision de l'échéance du 31 mai, dont, dans son discours de Bar-le-Duc, M. Poincaré a parlé, en définissant l'attitude que prendrait la France.

Répondant à la lettre du 28 janvier par laquelle le Reich demandait la modification des paiements et des livraisons que l'Allemagne doit effectuer en 1922, conformément à l'« Etat des paiements » du 5 mai 1921, la Commission des Réparations a, le 21 mars, fixé à l'unanimité à 720 millions de marks-or les paiements en espèces et à 450 millions de marks-or la valeur des livraisons, au titre des réparations et des frais d'occupation. En outre, elle a stipulé les conditions et garanties à imposer à l'Allemagne en contre-partie d'un moratorium partiel qui lui était accordé et aux-

quelles celui-ci est subordonné. Ces conditions et garanties étaient en substance : l'assainissement de la situation monétaire de l'Allemagne par la suppression de l'inflation fiduciaire et l'établissement de nouveaux impôts ; l'établissement d'un contrôle sur l'organisation fiscale ou administrative de l'Allemagne.

Le 7 avril, le gouvernement allemand saisissait la Commission des Réparations de sa réponse, constituant une fin de non-recevoir. Il invoquait les difficultés économiques du Reich, notamment : la baisse du mark, le renchérissement de la vie, l'insuffisance des importations alimentaires, l'impossibilité de trouver l'argent nécessaire à l'achat des objets de première nécessité. En conséquence il se déclarait incapable : 1° de créer aucun impôt nouveau en sus de ceux qui prévoient le « compromis fiscal » ; 2° d'effectuer des paiements en devises étrangères autrement que par le moyen d'un emprunt extérieur ; 3° d'accepter un contrôle quelconque, car ce serait une atteinte à la souveraineté de l'Allemagne.

Par une note du 13 avril, la Commission réfutait les arguments spacieux produits par l'Allemagne pour excuser son refus de paiement, et maintenait ses décisions, ajoutant qu'elle espérait que le gouvernement allemand se rendrait compte que son attitude « a été adoptée sans une juste considération des conséquences qu'elle doit entraîner. » Au 31 mai, l'Allemagne ne paiera pas ; c'est certain. La Commission devra recourir au bras séculier, c'est-à-dire au Conseil Suprême. Il faudra donc en venir aux mesures coercitives prévues par le traité de Versailles. On concevrait donc que les Alliés éprouvassent le besoin de se concerter à ce sujet qui est bien autrement important que tout ce qu'on agit à Gènes. Sinon à quoi bon une réunion du Conseil Suprême ?

C'est Maximilien Harden qui le dit : « Le 31 mai sera le jour du destin. Si jusque-là rien n'a été fait pour la sécurité de la France, celle-ci sera bien contrainte, avec les Alliés, d'employer la force pour mettre fin à une situation effrayante. »

A. de La Jonquière.

LES MATINALES

Le Kronprinz va publier ses mémoires. Ce nouveau fleuron manquait à son reste de couronne. Dès à présent, on commence la publicité préparatoire.

Sans doute, nous n'avons pas d'illusions ; nous sommes convaincus d'avance que dans cet ouvrage la ligne des Hohenzollern sera présentée sous le jour le plus favorable : l'Empereur, le fils, la famille entière et tout son entourage apparaîtront, aux yeux des lecteurs, comme des petits saints ; ces innocents n'ont jamais voulu la guerre, et la candide, naïve et paternelle Germanie se présentera comme en étant la seule victime.

Mais ce que le prince déchu aura soin d'oublier, ce sont les mensonges sur l'origine de la guerre, les dévastations systématiques, les ordres de massacre, les maisons et les usines incendiées, les femmes et les enfants emmenés en esclavage, les jeunes filles violées, les vieillards fusillés !

LA GRECE EN ASIE MINEURE

65 personnes aux Etats-Unis possèdent un revenu annuel de plus d'un million de dollars

Une très curieuse statistique, tirée des registres de l'impôt sur le revenu, vient d'être publiée à Washington, sur le nombre des milliardaires et des millionnaires aux Etats-Unis. D'après cette statistique, le nombre des personnes pouvant se vanter d'avoir un revenu annuel de plus d'un million de dollars est de 65, mais sur ce nombre, cinq seulement peuvent affirmer que leur revenu annuel dépasse cinq millions de dollars.

Il y a un an, M. John Rockefeller était considéré comme le seul homme aux Etats-Unis ayant un revenu annuel de plus de cinq millions de dollars. Il y a maintenant quatre autres milliardaires qui peuvent prétendre être les plus riches des citoyens des Etats-Unis.

La statistique constate, d'autre part, que le nombre des millionnaires actuels a diminué en comparaison de celui d'il y a cinq ans. Durant la guerre, la suite des affaires colossales traitées, le nombre des personnes dont le revenu annuel dépassait un million de dollars était monté à 200. En 1916, il était de 204. Avant la guerre, il n'y en avait que 60. Maintenant, il n'y en a que 65, comme nous le disons plus haut. Ces 65, 7 ont un revenu annuel de deux millions de dollars, et 13 de un million et demi. Mais les personnes ayant un revenu annuel de cent mille dollars se chiffrent par millions aux Etats-Unis.

Patriarcat oecuménique

Les missionnaires russes en Chine demandent à être placés sous la protection du patriarcat

Dans la dernière séance du St-Synode, lecture a été donnée d'une lettre du métropolitain de Kiev, actuellement à Carlovitz, demandant au nom de l'archevêque russe de Pékin que les missionnaires russes en Chine soient placés sous la protection du patriarcat. Dans sa prochaine séance, le St-Synode s'occupera plus longuement de cette question.

Mgr Gennadios, évêque de Skopelo, a été nommé rédacteur en chef de l'Ecclesiastiki Allithia, organe officiel du patriarcat.

M. Moussouris, conseiller politique du patriarcat, a retiré sa démission.

Chez les kémalistes

Les Américains ont renouvelé leurs démarches pour des entreprises en Anatolie. M. Chester dont un projet de travaux publics a défrayé longtemps la chronique est attendu ces jours-ci à Angora.

Les pouvoirs de Moustafa Kemal sont prorogés

Les pouvoirs de Moustafa Kemal comme commandant en chef de l'armée turque d'Anatolie ayant pris fin hier, 5 mai, l'ordre du jour de la grande assemblée comporte le renouvellement du susdit mandat pour une période de 3 mois.

Aucun doute n'existe quant à la prolongation de ces pouvoirs.

Kiazim Kara Bekir en tournée

Le commandant du front oriental kémaliste compte entreprendre bientôt une tournée d'inspection dans les territoires du Caucase se trouvant sous la juridiction du gouvernement d'Angora.

La victoire n'a pas encore mis fin à la guerre, qui plâtonne une autre guerre continue à laquelle il faudra une victoire d'un autre genre, pour remettre les choses en l'état. C'est peut-être plus difficile.

Propagande donc ! Propagande toujours.

La victoire n'a pas encore mis fin à la guerre, qui plâtonne une autre guerre continue à laquelle il faudra une victoire d'un autre genre, pour remettre les choses en l'état. C'est peut-être plus difficile.

Viol II

Le gouvernement d'Athènes approuve le mouvement de défense micrasiatique

Athènes, 4. — La délégation de la défense nationale de Smyrne après avoir été reçue en audience par le roi, a eu une longue conférence avec M. Gounaris et les ministres Baltazzi et Thésotaki. Au cours de cette entrevue, le président du conseil a donné à la délégation l'assurance qu'il ne saurait être question d'évacuation et qu'on parviendra au contraire à consolider l'état des choses actuel en Asie Mineure par des mesures propres à amener une assimilation douanière, fiscale et administrative.

M. Gounaris a pris la délégation de porter à la connaissance de la population micrasiatique que le gouvernement approuve l'action de l'organisation de défense hellénique et que le point de vue des Grecs de l'Asie Mineure concorde pleinement avec celui du gouvernement d'Athènes.

Smyrne, 5 mai

Rentrée à Smyrne, la délégation nationale micrasiatique publie une déclaration accentuant que son œuvre purement nationale se tient loin de toute nuisance politique et proclamant sa résolution de consacrer toutes ses forces morales et matérielles à la réalisation de ce but et de demander l'appui de toute la nation hellénique. La députation exprime sa profonde reconnaissance à toutes les classes sociales de Grèce et remercie le gouvernement, l'Assemblée Nationale

Elle déclare

emporter l'impression que la Grèce Micrasiatique n'est abandonnée ni par l'Etat ni par l'armée, ni par le peuple hellène.

Condamnation à mort

La cour martiale grecque de Magnésie a condamné à mort le nommé Velioglou Veli, qui en mai 1919 avait participé aux massacres des Chrétiens du village Gheuz Tepé (Ak-Hissar).

La mission spéciale de M. Baltazzi à BELGRADE

On mande d'Athènes que M. Baltazzi se retirera du ministère des affaires étrangères pour se rendre en mission spéciale à Belgrade.

NOS DÉPÊCHES

L'armée d'occupation du Rhin

Washington. — Deux bataillons américains d'infanterie seront laissés provisoirement sur le Rhin

(Radio américain)

Les finances allemandes

Le ministre des finances allemand fait savoir que durant l'exercice écoulé les impôts ont produit un excédent de revenus de 35 milliards de marks. (Leaflet Press)

La guerre civile en Chine

Londres, 4. T. H. R. — Le général Wu-Pei-Fu qui attaque dans la direction Pékin-Moukden semble avoir l'avantage. Si cette offensive réussit, la ligne de retraite de l'armée de Chang-Tsouling serait en danger d'être coupée.

Trois destroyers japonais sont en route pour Tien-Tsin.

Pékin. — Le corps d'armée de Wu-Pei-Fu, commandant l'armée centrale a été cerné à Pékin. La mort de Wu-Pei-Fu n'est pas confirmée. (Radio américain)

Déclarations de M. Staboulsky

Paris, 4. T. H. R. — Le chef de la délégation bulgare M. Staboulsky, déclara que quand on a visité les régions dévastées de la France, on comprend les raisons de son attitude.

La Conférence de Gènes

La France adhèrera au pacte de non agression mais sous réserve...

Paris, 4. T. H. R. — L'Agence Havas télégraphie : Le conseil du Cabinet décida d'adhérer au pacte de non agression préconisé à Gènes sous réserve expresse de la reconnaissance de garantie des droits que la France détient par le Traité de Versailles.

Réunion des commissions

Gènes, 4. T. H. R. — La première sous-commission de la commission économique s'est réunie, ce matin, sous la présidence de M. Colrat. Elle a examiné un projet de résolution présenté par la délégation allemande relatif aux surtaxes et aux restrictions douanières envers les pays à monnaie dépréciée. Les délégués de la France et de la Grande-Bretagne, de la Hollande, ont fait leurs déclarations à ce sujet.

La sous-commission a décidé de se réunir aujourd'hui, pour examiner le rapport du comité pour les questions du travail et, demain matin, pour la continuation de la discussion de son ordre du jour.

Demain, séance plénière de la commission, dans l'après-midi.

Dans les cercles de la Conférence on assure que la délégation russe présentera, dans la semaine, la réponse au document envoyé à la délégation russe, dans l'après-midi du 2 courant.

Moscou blâme Tchitchérine

Gènes, 4. T. H. R. — Le Journal, apprend que les membres de la délégation russe sont fort divisés à la suite de la réception de dépêches de Moscou d'après lesquelles les concessions faites par Tchitchérine à Gènes.

La Yougoslavie et les Soviets

Gènes, 4. T. H. R. — La délégation yougoslave, dans sa lettre à M. Tchitchérine, réfute les accusations portées par le délégué bolchéviste au sujet de la situation faite aux minorités monténégro-croates et macédoniennes. Elle dément le soi-disant accord entre la Yougoslavie et le général Wrangel pour attaquer l'Ukraine.

L'ambassadeur américain à Paris

Paris. — Pour la seconde fois en quelques mois l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Herrick a échappé à la mort au cours d'une collision entre un taxi et son automobile. L'ambassadeur est indemne.

(Radio américain)

Le général Berthelot en Angleterre

Des dispositions sont prises à Shrewsbury pour la visite, le 3 juin du général Berthelot qui doit conférer la Croix de guerre au 4me bataillon de la « King's Shrop Shire Light Infantry » dont la conduite fut brillante à Bligny en 1918, sous le commandement de la 5ème armée française. (Leaflet Press)

France et Belgique

Bruxelles, 4. T. H. R. — Les milieux politiques belges se félicitent de la décision prise à l'unanimité par le gouvernement français de se solidariser avec la Belgique. Ils rendent hommage à l'attitude claire, voyante et énergique de M. Theunis.

Les dettes russes

New-York, 4. T. H. R. — Dans les milieux américains l'invitation faite à M. Taft de désigner le président pour la commission des dettes russes a créé, causa une vive satisfaction et est interprétée comme un hommage rendu à la loyauté américaine.

Athènes et Constantinople unies sur l'autel de la Patrie

J'ai sous les yeux le texte d'une lettre que le général Ioannou vient d'envoyer au généralissime Papoulas, avec lequel il sera appelé à collaborer.

« Dans les moments que traverse la patrie, dit ce message, il nous faut oublier tout différend personnel et nous unir pour écarter le danger menaçant. Je te tends une main amicale et je te prie d'avoir confiance en moi. Moi et tous ceux qui sont sous mes ordres, nous ferons notre devoir et nous verserons notre sang pour la patrie bien-aimée. »

Une seule fois, j'ai causé avec le général Ioannou. Il était alors trop affecté de l'ostacisme dont Vénizélos venait d'être l'objet, et je n'ai vu en lui qu'un âpre défenseur du Grand Crétois.

Aujourd'hui, en relisant les termes de sa lettre, je ne puis m'empêcher de reconnaître en lui un grand Hellène, digne de ceux qui, à travers Marathon, Salamine ou les Thermopyles ont perpétué le génie immortel de l'Hellénisme.

Le premier, il donne l'exemple de l'oubli, afin que tous ceux qui marchent sur ses traces suivent aussi son exemple.

Dans la vie des nations, il est parfois des circonstances où l'oubli vaut mieux que le souvenir, le pardon des injures mieux que la haine ou la vengeance.

Dans quelques jours, généraux, officiers et soldats auront de nouveau rescellé leur confraternité d'armes un moment compromise. Deux courants diamétralement opposés, du moins en apparence, fusionneront sous la fulguration du drapeau blanc et bleu. Il n'y aura plus de royalistes ni de vénélistes, mais des Grecs, des Grecs décidés à mourir là où le devoir et la mère-Patrie voudront qu'ils succombent. Ainsi, aux yeux du monde et à la grande surprise de ses ennemis, l'armée grecque aura opéré le miracle pour la plus grande gloire de ceux qui, s'étant rendu compte de la gravité de l'heure, auront su mettre de côté tout ressentiment personnel pour tendre la main à leurs rivaux d'hier.

Il est à souhaiter que le geste qui vient d'être accompli sur les champs de bataille de l'Ionie serve de modèle à ceux de l'arrière, afin que ce soient les mêmes vœux et les mêmes espérances qui accompagnent l'armée dans les combats, peut-être très difficiles, qu'elle aura à soutenir. Je ne doute pas que cela ne devienne une réalité dans un avenir très prochain. Le plus grand pas a été fait. S.E. M. Triandaphylacos, qui a su ménager les susceptibilités des parties intéressées, ne se fera certainement qu'un jeu de triompher de quelques cas d'intransigeance isolés qui n'ont plus leur raison d'être au point de vue de la logique et de la saine raison.

On connaît l'adage que le Roi Soleil avait fait sien : « Diviser pour régner ». Un instant, les ennemis de l'Hellénisme virent avec joie ce principe régir les destinées de la Grèce. La division était dans le camp, donc un geste pouvait semer le désarroi et marquer la victoire. Heureusement, rien n'a été ; le génie hellène s'est ressaisi à temps.

On a en tort de croire, tant en Grèce qu'à l'étranger, que les sympathies ou les antipathies devaient forcément être concentrées sur la tête d'une seule personne. M. Vénizélos l'a d'ailleurs fort bien souligné lui-même : « Le roi Constantin et moi, nous ne sommes que des passants, la Grèce seule est immortelle ! » Et c'est en effet au nom de ce principe que bien des différends ont été vidés, bien des malentendus réglés.

« La Grèce seule est immortelle. » Oui, au-dessus de tous les ergota-

ges et toutes les misères, il y a la patrie, une et indivisible.
Encore une fois, honneur à ceux qui ont su se tendre la main par-dessus les préjugés.

L. Varjabédian

Capturé par les kémalistes un vapeur grec, est conduit on ne sait où

Le monde commercial de notre ville se trouve depuis quelques jours en émoi à la suite de la capture par les kémalistes d'un bateau grec, l'*Enosiss*, qui rentrait de Novorossisk.

Voici les détails qu'on a pu avoir sur les circonstances dans lesquelles cette capture a eu lieu :

L'*Enosiss*, jaugeant 1500 tonnes, affrété par la maison Antipa frères et un autre négociant de notre ville, était parti, il y a 40 jours, pour Novorossisk, avec une cargaison de farine et autres marchandises. Etant arrivé à destination, et ayant déchargé, le vapeur devait appareiller le lendemain pour Constantinople. Mais à cause d'un retard dans les formalités, ce n'est que deux jours plus tard, c'est-à-dire le mercredi 27, que l'*Enosiss* quitta Novorossisk. Parti à 5 h. du soir, il passait à 7 h. 40 devant le port de Güellindjik à une heure de distance de Novorossisk. A noter que deux jours avant son départ, deux moteurs turcs, armés de mitrailleuses, étaient entrés dans le port de Novorossisk, qu'ils quittèrent le lendemain. Or, au moment où le bateau grec se trouvait à 15 milles de Güellindjik, les deux moteurs kémalistes apparurent soudain et se mirent en devoir de le suivre d'une distance de 4 milles. Puis ils sommèrent le capitaine Andréa Férendino d'arrêter et de rebrousse chemin. Le capitaine obéit. Depuis lors on n'a plus des renseignements sur le sort du bateau, qui était attendu ici samedi dernier. Selon toutes probabilités, les kémalistes l'ont conduit à Trébizonde, ou dans un autre port de la Mer Noire.

Le bateau avait à bord 80 familles grecques parties de Russie sur autorisation accordée par les Soviets. Il y avait en outre quelques réfugiés, ainsi qu'un certain nombre de négociants se rendant ici en vue d'achats.

L'*Enosiss* appartient à la maison G.A. Drekouli.

D'après de nouvelles informations, l'*Enosiss* se trouverait à Trébizonde. Le gouvernement hellénique a pris toutes les mesures en vue d'une action énergique de la flotte dans la Mer Noire.

France et Grèce

L'*Hestia*, le grand journal libéral d'Athènes, publié dans un de ses derniers numéros un article de fond qui a produit une grande impression. Sous le titre « Nous et la France », il y est examiné si l'attitude récente du gouvernement de Paris autoriserait l'abandon, de la part des Grecs, de leur traditionnelle francophilie.

Et l'*Hestia* d'y répondre par un « Non » catégorique. Cent ans d'histoire, commencée par Fabvier et par Maison et qui ont abouti à l'appui récent accordé par la France à la Grèce, imposent cette réponse. C'est à cet appui que nous devons pour une grande part la libération de Cavalla, de l'Épire, du Dodécannèse, de la Thracie. C'est à cet appui que nous devons encore la réorganisation de notre armée, aussi bien, en grande partie, nos victoires des dix dernières années. Plus encore, nous devons à la France d'avoir aboli l'absolutisme, d'avoir fait triompher la cause de la liberté, d'avoir rendu à l'univers le sentiment de l'humanité. Or, de pareils bienfaits nul homme au monde ne saurait les oublier. Et l'*Hestia* ajoute :

« Quand tout le monde et surtout les petites nations ont envers la France une telle dette, comment nous autres Grecs pourrions-nous abandonner nos traditions francophiles ? Nul ne nous persuadera qu'il faille applaudir aux étranges conceptions de M. Brandès.

M. Brandès, a-t-il dit, oublié, que c'est grâce à cette victoire et à l'appui pressenti de la France que sa patrie, bien que neutre, a reconquis sans effort et sans sacrifices une province danosie qui gémissait depuis cinquante ans sous la botte prussienne. Sans être de grands critiques, nous devons faire remarquer que, si tous les Cimmériens récompensent avec la même monnaie ce bienfait, la reconnaissance danosie ressemble plutôt à de l'ingratitude.

Nous autres Grecs, poursuit l'*Hestia* pour conclure, nous éprouvons un profond regret de ce que des circonstances contraires ont poussé la France à renoncer provisoirement à son ancienne politique et à observer une attitude qui porte peut-être préjudice aux intérêts français eux-mêmes. Mais notre douleur ne donnera jamais lieu à de l'hostilité.

Lettre du Patriarche de toute la Géorgie, Ambroise, à la Conférence de Gênes

A l'humanité civilisée représentée à la conférence de Gênes Ambroise, serviteur de Dieu, Pasteur spirituel et Patriarche de toute la Géorgie, dans l'amour du Christ, Salut !

Dans les temps pro-chrétiens encore, — au pied du Caucase, entre la mer Noire et la Caspienne, — des peuples d'origine Kartvèle créèrent un Etat, petit dans son étendue, mais fort par sa volonté et doué de capacités créatrices, connu dans l'histoire sous le nom de la Géorgie, et qui pendant des siècles, fut en Asie antérieure le seul pionnier de la culture chrétienne et des principes humanitaires européens.

Vers la fin du XVIII^e siècle, la nation géorgienne, affaiblie par la lutte contre les ennemis extérieurs, s'était mise, de sa propre volonté, sous la protection de sa coreligionnaire — la Russie — espérant que cette protection sauvegarderait son existence nationale et politique ; ces motifs ressortent nettement du traité conclu en 1793 entre l'Irakly, roi de Géorgie, et Catherine, impératrice de Russie.

Mais malheureusement, notre Patrie, déçue dans ses espérances, devait être, pendant 117 ans, de la part du bureaucratisme russe, l'objet d'un despotisme féroce et d'une oppression intolérable.

C'est pour cette raison, qu'en 1917, aussitôt après la dissolution de l'unité artificielle de l'Empire Russe, le peuple géorgien proclama son indépendance et se mit immédiatement à la reconstruction de son existence politique, nationale et intellectuelle.

Quoique son œuvre ait été entravée par des ennemis extérieurs et intérieurs, la nation géorgienne fit preuve de capacités et d'énergie créatrices telles qu'au bout de trois années, l'Europe civilisée reconnut ses aptitudes en lui offrant une place parmi les Etats souverains indépendants.

Il est évident que ceci ne pouvait être toléré par la Russie, ancienne suzeraine, de la Géorgie, Etat oppresseur des petites nations.

Elle lança contre les frontières de la Géorgie une armée d'invasion et d'occupation, et le 25 février 1921, elle imposa de nouveau à la petite Géorgie ensanglantée un joug humiliant comme jamais elle n'en avait connu au cours de son histoire de tant de siècles.

Il est vrai que les occupants s'efforcent de démontrer à tous, au dehors comme chez eux, qu'ils ont libéré et rendu heureuse la nation géorgienne, mais Nous, son Père spirituel, et en ce moment son seul et véritable Pasteur, aux mains de qui remontent les fibres les plus intimes du cœur de cette nation et qui parviennent, directement, ses lamentations et ses pleurs. Nous savons combien elle est heureuse !...

Nous pouvons affirmer sans hyperbole, que les expériences inconcevables dont la nation géorgienne est, ces dernières années, l'objet, — l'ameneront inévitablement à la dégradation physique et à la dégradation morale.

On enlève à la nation le patrimoine fécondé par le sang et par les os de nos aïeux en le partageant entre les envahisseurs étrangers. Ce sont ces mêmes envahisseurs qui arrachent au peuple les moyens d'existence qu'il avait acquis aux prix de sa sueur, de son sang, — en les expédiant à l'étranger avec une vitesse inconcevable ; on enlève au peuple et on profane sa langue maternelle, on foule aux pieds sa culture nationale, créée par les aïeux ; enfin, on souille tout ce que la nation a de plus sacré — sa Foi, et, en se drapant dans l'étendard de la liberté de conscience, on ne lui permet même pas de satisfaire librement à son sentiment religieux.

Son clergé est outrageusement persécuté, son Eglise qui, depuis des siècles, constituait la force principale de la grandeur et de la puissance de l'Etat national géorgien, — est aujourd'hui privée de tous ses droits à un tel point qu'elle ne possède même pas la possibilité de se procurer, par son travail, son application et ses aptitudes, des moyens permanents d'existence.

En un mot, la nation géorgienne, la nation se lamente ; elle est même dans l'impossibilité matérielle d'élever la voix.

Dans ces conditions, Nous considérons de Notre devoir Archi-

pastoral, de déclarer devant l'humanité civilisée ce qui suit :

Nous, en tant que Représentant de l'Eglise de Dieu, n'entrons pas dans l'estimation comparative et le règlement des diverses formes de la vie politique, mais Nous ne saurions pas ne pas souhaiter pour Notre Nation l'avènement d'un tel ordre de choses qui contribuerait relativement mieux à son relèvement matériel et à son développement spirituel, et, pour cette raison nous demandons :

1^o — que les troupes russes d'occupation soient incessamment retirées du territoire de la Géorgie et que le patrimoine géorgien soit garanti de toutes violations, tutelle forcée et dégradation étrangères.

2^o — qu'il soit donné à la nation géorgienne la possibilité d'organiser sa vie librement, comme elle l'entend, en établissant les formes de son existence politique et sociale qui conviennent le mieux à son esprit, à ses aspirations, à ses mœurs et à sa culture nationale.

Nous avons le ferme espoir que la Très Honorable Conférence qui s'est imposée comme but le règlement des plus grands problèmes de l'humanité et l'établissement dans ce monde de la justice et de la liberté, ne laissera pas sans attention les revendications essentielles de la petite Géorgie, exposées ici par Nous, et qu'elle la délivrera de l'esclavage humiliant et du régime de violence dont elle est la victime.

Que la Bénédiction du Seigneur repose sur vous, sur Vos intentions généreuses et sur Vos travaux.

Tiflis, le 7 février 1922.

(s) Le très humble Ambroise
Patriarche de toute la Géorgie

PRO ARMENIA

L'Union des intellectuels arméniens à Paris a lancé un appel dans les principaux journaux de Paris, à l'adresse de plusieurs organisations, pour protester contre la destruction

des célèbres ruines d'Ani, des églises et des monastères de Varaka, d'Akhtamar, de Kloutz, de Lim etc, monuments de civilisation créés par le génie arménien et qui ont été des foyers de culture nationale à travers les âges.

L'appel termine comme suit : « L'œuvre qui se poursuit ne saurait en aucune façon contribuer à la cause turque. Elle aggrave les chefs d'accusation formidables accumulés

M. Morcier, le secrétaire général de la Fédération des amis suisses de l'Arménie, s'est rendu la semaine dernière de Genève à Paris et a eu des entretiens avec la délégation nationale arménienne.

Il n'y a pas d'organisation occulte arménienne à Berlin

Les journaux allemands reproduisent les déclarations du directeur de la police de Berlin qui proclame catégoriquement qu'il n'y a dans cette ville aucune organisation occulte arménienne quoi qu'en disent les Turcs dont l'allégation n'a pu être prouvée. Le fait qu'une arme américaine a été découverte ne prouve point que les terroristes viennent d'Amérique. Télégramme du meurtrier de Talaat, a été *proprio motu*, sans les suggestions d'aucune organisation. Il avait ses motifs personnels. Il appartenait à une de ces caravanes de déportés qui étaient exterminées dans les déserts par milliers. Lui-même était resté pendant quelques jours blessé sous des monceaux de cadavres et avait dû abandonner ses plus proches parents.

Tous les Arméniens détenus ont été remis en liberté, y compris les étudiants de Leipzig.

En quelques lignes

— Paris, 4. T.H.R. — On annonce que le général G. an Vicente Gomez fut élu président de la République du Venezuela.

— Paris, 4. T.H.R. — La fondation Carnegie pour la paix internationale donnera environ 1 million 600 mille francs pour la reconstruction de la commune de Farniers, département de l'Aisne, dont pas une maison reste debout et dont les habitants vivent dans les caves.

ECHOS ET NOUVELLES

Dans le monde

Madame Damesnil recevra les mardis 9 et 16 mai.

La vente des biens des réfugiés à Sivas

Le Djagadamard apprend de Sivas que les biens meubles et immeubles des réfugiés arméniens sont vendus aux enchères par les autorités kémalistes, alors que celles-ci savent fort bien que ces réfugiés se trouvent dans d'autres régions. Le produit de la vente est versé à la caisse du gouvernement.

Dom Lorenzo Perosi

Le Central News annonce que le célèbre compositeur Dom Lorenzo Perosi, l'auteur de la « Passion du Christ » et de la « Résurrection de St-Lazare », a été atteint d'aliénation mentale. Son état paraît grave.

La mortalité en ville

La statistique officielle de la mortalité, durant la dernière semaine du mois d'avril, indique 168 décès dont 59 dus à des maladies des voies respiratoires et un cas de peste.

La monnaie de nickel

L'Hôtel des Monnaies a frappé pour 30.000 livres turques de la monnaie de nickel qui remplacera les coupures d'une piastre et de deux piastres et demi.

Une conquête du féminisme grec

On mande de Paris que Mlle Paliouras, ingénieur électricien, diplômée de l'Institut Polytechnique de l'Université de Grenoble, après les vacances de Pâques, qu'elle a passées auprès de ses parents à Nemilly-sur-Saône, retourne à Grenoble pour subir les examens de la licence des sciences.

Mlle Paliouras, qui est âgée de 22 ans, se propose, une fois diplômée, de faire une série de conférences à Salonique, Smyrne et Athènes.

La fête nationale polonaise à Paris

Paris, 4 T.H.R. — Mercredi, à la Sorbonne, l'union des grandes associations françaises organisera dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne une manifestation solennelle pour la fête nationale polonaise.

La cérémonie fut un éclatant hommage pour la fête nationale polonaise, M. Tiersant, conseiller d'Etat, vice-président de l'Association « France-Pologne », présida la fête à laquelle assistaient le général Niessel, ancien chef de la mission militaire française en Pologne. Une adresse au maréchal Pilsudsky fut votée à l'unanimité.

Un traité polono-kémaliste

La délégation kémaliste présidée par le Dr Riza Nour bey, qui se trouve actuellement en Ukraine, s'est mise en rapport avec le représentant diplomatique de la Pologne en vue de l'élaboration d'un traité polono-kémaliste. Le Dr Riza Nour bey a adressé à ce sujet un long rapport au commissariat des affaires étrangères demandant des instructions détaillées.

Le Malié

La Société des Téléphones a versé au Trésor 10 000 livres turques sur son avoir. L'Eastern Telegraph Company versera de son côté, incessamment 40.000 livres.

Un démenti catégorique

M. Mk et Varantian, représentant diplomatique de la République arménienne à Rome, dément catégoriquement la nouvelle parue dans certains journaux et selon laquelle les délégués arméniens auraient eu des entretiens avec les délégués russes à Gênes.

Route aérienne germano-russe

On mande de Copenhague au Daily Telegraph que, selon la presse soviétique, une société d'aviation germano-russe a été fondée et que le gouvernement de Moscou a fait une importante acquisition d'aéroplanes. Les communications aériennes entre l'Allemagne et la Russie vont être inaugurées le 15 mai. L'*Express* dit que la nouvelle route aérienne est d'une importance politique et économique considérable.

Société de Géographie commerciale

Le déjeuner mensuel de la Société aura lieu dimanche 7 mai à 12 h. 30. MM. les officiers de S. armées de terre et de mer y sont cordialement invités.

Le registre des inscriptions tenu par M. Mitzi, gérant de l'Union Française, sera clos samedi 19 heures.

La promenade archéologique dirigée par M. Mamboury aura lieu dimanche 7 mai. Rendez-vous à 2 h. 12 à Galata, tête du pont, Kaario-Djamil, Odalar-Djamil, Citerne d'Aspar, Couvent de Manuel, Boglan-Sérail.

Inauguration sensationnelle

C'est dimanche prochain qu'aura lieu à Arnaout-Keuy l'ouverture de la brasserie-restaurant Riviera Park qui sera le rendez-vous du monde le plus Select. Un orchestre choisi fera entendre une excellente musique. Table d'hôte à 120 pts. Q'on se le dise.

Lire en 4^e page l'avis de l'ouverture du nouveau rayon de toit pour hommes du BAZAR DU LEVANT.

TRIBUNAUX ETRANGERS

CHARRIER

L'ANARCHISTE

Les dépêches ont annoncé il y a deux jours la condamnation à mort de Charrier un des bandits qui avaient, l'année dernière, organisé l'attaque du train 5 sur la ligne Paris-Lyon-Méditerranée et assassiné le lieutenant Garabelli qui rentrait chez lui en congé. Les journaux de Paris relaient comme de suite la séance du tribunal où le bandit avait été invité à se justifier.

Quel odieux personnage que ce Charrier ! Un anarchiste cabotin et parodiant en Cour d'assises. Un anarchiste à la façon des Bonnot et des Garnier, qui appelle-t-il vol « la febrise individuelle » et qui tue pour avoir du luxe. Tout ce prétentieux en lui ; sa mise recherchée avec ses gants gris, son veston coupé comme un smoking, ouvert sur un gilet de couleur ; sa diction avec ses syllabes détachées d'un ton insultant : la so ciété, — « Modérateur le président » ; ses idées anarchistes aussi, qui n'ont rien de nouveau avec leur phraseologie vide tant de fois entendue en Cour d'assises.

Au physique, un petit jeune homme maigre, au teint olivâtre, aux cheveux noirs au long nez, avec de petits yeux bridés de Chinois. La bouche est dure et l'aspect est féroce. Il rappelle, en plus jeune, le visage de Meccles Goldberg, son frère. Mais celui-ci était effroyablement laid, et Charrier ne l'est point. Il ressemble à un élégant marchand de cacahouètes.

Devant le jury, ce venimeux vent jouer un rôle. Et cela immédiatement, dès l'entrée :

— Votre nom ? demande M. Drioux.
— Enfant nature, de Nicolas-Joseph Goberg.
— Votre profession ?
— Un esclave de la société.
— Votre domicile ?
— J'ai habité 27 ans dans un désert et, demain, j'hériterai la néant !

Danton avait déjà dit cela — mais mieux — devant le tribunal révolutionnaire.

Chez Charrier, tout est préparé ; son attitude, avec les mains derrière le dos, et son air menaçant, ses réponses hargneuses qu'il lance d'une voix faubourienne et crapule.

— Vous avez été condamné ?
— Oui, mais j'ai été amnistié, et, au nom de la loi, votre devoir est de ne pas m'en parler. J'étais innocent de la première condamnation. A partir de ce moment là, monsieur, j'ai déclaré la guerre à la société, monsieur ! Je vous lance la d-f, monsieur, à vous de le relever. J'aurai une déclaration à faire.

— Eh bien ! sortez là, réplique M. le président Drioux.

Charrier la garde pour plus tard. Il se contente de dire que la justice « a des précédents équivoques pour demander sa tête », et que la police — « oh ! là là ! la police — fait-il, il l'assoiera dans un fauteuil !

— Vous av. z le droit de tout dire, réplique le président.

Cela gêne Charrier !
— Peut-être ! Mais c'est un droit que je tiens à revendiquer.

Voilà à la ton de l'interrogatoire.
— Vous vous êtes émancipé de bonne heure. Vous avez quitté votre mère.

— Oui, c'est dans mon caractère. Je tins à vivre ma vie. J'ai besoin d'indépendance, aujourd'hui encore (On rit.)
Quand il fut arrêté, sa mère, désespérée, lui conseilla de se tuer.

— Je le lui ai reproché, car jadis elle était anarchiste. Depuis, elle a retourné sa veste.

— Ce a est pénible à entendre, dit le président, même chez les anarchistes.

— Oh ! ch z nous, nous ne reconnaissons pas la famille comme vous autres. Ren que nos instincts. Parfaitement ! Nos instincts.

A Marseille, il a volé sa bienfaitrice, et il tient à affirmer qu'elle fut sa mère.

Ch z lui, on trouva des articles qu'il avait écrits, soi disant datés de Monastir, où il ne fut jamais. Et ch z cet anarchiste transparent un homme de lettres prétentieux.

— Ils valent bien ceux de M. Léon Daudet ou de M. Cément Vautel, mes articles ! Je veux d'ailleurs les faire entendre ici, comme témoins.

On ne rit même pas, et Charrier semble vexé.

Des faits, il n'en a rien :

— Bertrand, Thomas et moi, nous étions résous à nous venger des misères de la société Théoriciens de la reprise individuelle, nous avions formé un triumvirat pour nous attaquer aux bourgeois.

Et c'est ainsi qu'ils préparèrent l'attaque du train 5. Charrier fut préféré le rapide du Simplon, où les voyageurs sont plus riches.

— Nous ne croyions pas à la résistance des voyageurs, mais au cas où nous serions attaqués, nous devions nous défendre. (On rit.)

Charrier — ce qu'on ignorait — avait commencé à fouler les voyageurs, mais comme il n'allait pas assez vite, on l'envoya faire le guet dans le couloir. Le vol rapporta 27 000 francs, plus des bijoux qu'on n'a pas retrouvés ; ils sont donc, disait le brigadier Matta feu, en possession d'un récolteur qu'on n'a pu arrêter.

— On aurait peut-être pu ne pas tuer et mal riser autrement le lieutenant Garabelli. Je n'approuve l'effusion de sang que sur la barricade, dit Charrier.

Jeune, pendant ses heures de prison, le jeune anarchiste a préparé et appris par cœur un petit discours qu'il tient à

Service Météorologique du C.O.F.C.

Bulletin du 5 mai à 17 h.

Compte rendu de la journée du 5
Pression atmosphérique à 0 degré et au niveau de la mer : 761 mm 4.

Tendance : baisse puis irrégulière stationnaire
Vent au sol : N.E. fort moyenne 4 m. à la seconde.

Vent des nuages N.N.W. moyen : 15 m. à la seconde.
Températures de la journée : maxima : 18° ; minima de la nuit : 10°

Visibilité : assez bonne puis mauvaise, moyenne 15 km.

Humidité : assez grande puis grande.
Mer : agitée à houleuse

Régime marge de dépression

Temps : frais, très humide, ciel demi couvert à complètement couvert.

Prévision pour la Journée du 6 :

Vent au sol : N.N.E.

Températures probables : maxima 17 minima 11°

Observations générales : temps moins frais, ciel demi-couvert, brume le matin.

LE KÉMALISME DEVANT LES ALLIÉS

Par

MICHEL PAILLARÉS

L'entrée en scène du kémalisme. —

Le traité de Sèvres. — L'accord d'Angora. — Vers la paix d'Orient.

1 fort volume de 500 pages

En vente aux bureaux

du « BOSPHORE »

Prix 150 piastres

Plusieurs de nos lecteurs nous ont demandé des exemplaires du livre de notre directeur sur Le Kémalisme devant les Alliés.

Nous venons d'en recevoir de Paris un certain nombre. Nous les tenons volontiers à leur disposition.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

AUJOURD'HUI au « Ciné-Russe-Américain » Péra 101. Le Chal de l'Impératrice Catherine la Grande, un mystère sensationnel en 6 actes. A partir de 8 h à 10 h. de 10 h. jusqu'à 12 h. chantera une célèbre artiste de l'opéra russe.

Gaumont Comique

Chichinette & Go

Un cœur exquis de minidette, charme attendri, du goût, des pleurs, de la bonté de la grâce plus belle que la beauté, c'est...
..... CHICHINETTE
CHICHINETTE qui s'est mariée avec un Monsieur de la Haute... et très distingué.

C'est tellement épatant cette histoire qu'on en a fait un film vraiment chic.

C'est mignon tout plein et si gentil que quand c'est terminé on regrette que ça soit déjà fini.

Ça passe à partir de lundi prochain au

CINÉMA ÉTOILE

vous saurez tous de plaisir avec des fois l'envie de pleurer.

Trois noms universellement connus

LA RAFA: E

HENRY BERNSTEIN

FANNY WARD

— Qui ne connaît la Rafale ?
— Dans tous nos théâtres elle a été représentée en français et en grec des centaines de fois.

Et Bernstein ?

C'est un de plus glorieux dramaturges.

Quant à Fanny Ward, le nombre de réponses à notre questionnaire, reçues ces jours ci suffisent à nous prouver sa popularité. La Rafale qui est un des drames les plus poignants du répertoire dramatique, parfaitement filmé sera projeté au

CINÉ AMPHI

à partir de lundi. — Ce sera un triomphe !

placer. On y retrouve les formules classiques de l'anarchie ; elles ont même aujourd'hui un aspect démodé et comme rancé.

Mais son di-cours anarchiste tombe dans un silence de glace. Le jeune Charrier sait mieux prendre les porte-feuilles que la parole :

— D puis dix ans, fidèle à ma devise : « Eil pour oeil, dent pour dent », j'ai lutté contre mon ennemi irréductible : la so ci-té !

Les témoins racontent ensuite l'attente que nous connaissons déjà.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

5 mai 1922

Fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

87 Galata, Méhmed Ali pacha han 57

Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or

Banque Ottomane

Livre Sterling

Francs Français

Lires Italiennes

Drachmes

Dollars

Lira Roumaine

Marka

Couronnes Autrich.

Liras

COURS DES CHANGES

New-York

Londres

Paris

Genève

Bâle

Athènes

Berlin

Vienne

Sofia

Bucarest

Amsterdam

Prague

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 0/0 Ltq.

Lits Turcs

Inférieur 5 0/0

Anatolie I & II 4 1/2 0/0

III

Raux de Securi 5 0/0

Port Haidar Pacha 5 0/0

Quais de Consigne 4 0/0

Tunnel 5 0/0

Tramways 5 0/0

Electricité 5 0/0

ACTIONS

Anatolie 60 0/0 Ltq.

Assur. Génér. de Consigne

Balia-Karidin

Banq. Imp. Ottomane

Banque Républicaine (actions)

(Bons)

Ciments Réunis

Dercois (Raux de)

Droguerie Centrale

Héracle

Kassandra Ordinaire

Privil.

Minoterie l'Union

Régie des Tabacs

Tramways

Jouissance

Valeurs étrangères

OBLIGATIONS A LOTS

Crédit Fonc. Egypt. 1886 frs

1900

1903

1911

1912

Banq. N. de Grèce 1880

1904 Ltq.

1912

La Bourse de Paris

Paris, 4 T.H.R. — Le marché est stationnaire. Même abstention parmi la clientèle. Il y a toujours des ventes à exécuter peu importantes cependant, mais plus élevées que les demandes. Les cours restent assez soutenus.

En coulisse, les cours sont assez soutenus, en raison de la fermeté des devises étrangères, mais il y a peu d'affaires. La De Beers, les mines d'or, la Shell et la Royal Dutch sont en progrès. La Mexican Eagle est en réaction.

Le marché commercial

Renseignements fournis par M. Ant. Moscoupolos, Stamboul, Toutoun Youmrouk, Kévendjéou han, No 1. — Téléph. : Stamboul 1887.

Sucres. — Arrivages de la semaine seulement 55 wagons sucres américains par le vapeur Ossa.

Prix en transit : sucres américains Lstg. 22, sucres hollandais Lstg. 24, sucres hollandais Lstg. 33.

Décaunés sucres cristallisés : américains Lstg. 26 1/2 100 kilos, hollandais Lstg. 27 3/4 100 kilos, cubains hollandais Lstg. 37 les 100 kilos.

Bateaux attendus : Achille et Gany-mèdes d'Amsterdam.

A l'origine, l'article est soutenu. Soit : Doull. 95 la tonne et Constantinople, expédition de New-York dans le mois courant, et Doll. 96 expédition Java. Hollande Lstg. 24 les cristallisés et Lstg. 28 les cubes.

Sur notre place, le stock en cubes manque complètement. C'est pour cela que le prix des cubes a haussé de façon considérable, et comme les cubes attendus ne sont pas suffisants pour contenir la demande, le prix continuera à monter pour tout le mois de mai.

Cafés. — Formes à l'origine ; inchangés ici. Soit : Pts. 47 54 l'ocque en transit suivant qualité ; décaunés pts. 67 74.

Arrivages 500 sacs seulement par le bateau Pontos d'Anvers.

Bateaux attendus : Achille et Gany-mèdes d'Amsterdam, Dromore et Ubiér d'Anvers.

Tendance ferme. Les nouvelles de Rio présentent la situation financière du Brésil florissante, et par conséquent l'article café sera pour le moment ferme.

Hôpital et dispensaire de la Société Internationale de la Protection de l'Enfance CHICHI

Dirigé par le Dr VIOU

Grand'Rue de Péra Cité de Syrie, 22
Consultations pour les pauvres de 2 à 4 heures après-midi. (15)

DERNIÈRE HEURE

Italie et Turquie

Londres, 4. T.H.R. — L'agence Havas mande : A la Chambre des Communes, questionné au sujet de l'accord italo-turc, M. Chamberlain précise que le gouvernement italien informa le 24 avril dernier qu'il avait conclu, avec le gouvernement de Constantinople, un accord aux termes duquel le gouvernement de Constantinople s'engage à examiner favorablement la demande italienne sur certaines concessions : railways, mines, travaux publics en Asie Mineure. Mais le gouvernement italien assura que cet accord ne comportait aucun engagement de sa part et promit de communiquer, aussitôt que possible, la teneur de l'accord au gouvernement britannique.

Le Manchester Guardian commente : On ne sait la teneur du traité de paix conclu entre la Turquie et l'Italie : Les Turcs donnent une fois de plus l'impression qu'ils préfèrent traiter avec chacun des Alliés séparément et renouveler ainsi les méthodes humiliantes. Le retrait des troupes italiennes de la vallée du Méandre démontre que l'accord intervenu a un caractère politique. (Leaflet Press)

Une trêve en Irlande

Une commission mixte composée de délégués des diverses factions antagonistes de l'Etat libre irlandais a été convoquée par le Daily Eirnam mercredi soir et a recommandé la cessation immédiate des hostilités.

Une réunion des représentants des quartiers généraux des forces gouvernementales et irrégulières eut lieu au cours de laquelle il fut annoncé qu'une trêve avait été conclue hier à 4 heures de l'après-midi jusqu'à lundi prochain : à la même heure afin de rechercher une base pour l'unification de l'armée. (Leaflet Press)

Nouvelles de Roumanie

Bucarest, 4. T.H.R. — M. G. Marzescu, ministre du Travail et de la Prévoyance sociale de la Roumanie, vient d'être nommé ministre de la Santé publique.

Le roi Ferdinand de Roumanie, se rendra les jours prochains à l'Upéni, lieu de la catastrophe minière qui coûta la vie à 100 personnes, pour distribuer personnellement des secours.

Les Sociétés américaines « Near East » et Black Sea Line de Bucarest, ont acheté un nouveau bateau transatlantique à New-York, de grandes dimensions, qui sera mis en circulation entre Constantinople, Constantin, la Pirée et New-York.

L'exploitation de l'or en Roumanie faite par l'Etat et les particuliers, a donné les résultats suivants : La production propre de l'Etat en 1919, a été de 196 Kgr. contre 555 Kgr. représentant la production d'un par ouliers.

En 1920, la production de l'Etat était de 103 Kgr. et celle des particuliers de 510 Kgr.

La journée du 1er Mai s'est passée à Bucarest et toute la Roumanie dans l'ordre le plus parfait.

Une mission catholique en Russie

Prague, 4. T.H.R. — La Tribune de Prague, apprend de source ecclésiastique qu'une mission catholique composée de missionnaires tchécoslovaques allemands et italiens partira prochainement pour la Russie des Soviets. Le même organe croit savoir que le principal objet de cette mission serait de préparer le rattachement de l'Eglise russe au catholicisme romain.

La mission accompagnera jusqu'à Saratov un train de vivres offert par le Pape aux affamés de Russie.

Le voyage

présidentiel

Tunis, 4. T.H.R. — Au moment de quitter la terre d'Afrique, M. Millerand, président de la République, adressa aux colon français et européens, à la population indigène et aux autorités du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie, un message dans lequel il exprime sa reconnaissance pour l'accueil enthousiaste qui lui fut fait et exaltant les résultats merveilleux obtenus grâce à l'étroite collaboration des autorités françaises et indigènes.

Le message dit notamment : Des conférences périodiques entre le gouverneur général de l'Algérie et les résidents généraux du Maroc et de la Tunisie permettront, dans le respect des conventions internationales, de réaliser l'autonomie chère à chacune des parties du domaine colonial français, et préparer des rapprochements et accords souhaitables.

La France a le droit d'être fière de son œuvre et peut envisager avec une joyeuse confiance les perspectives de l'avenir.

Le message se termine en affirmant l'attachement idéal de la France aux principes de liberté, de justice, de progrès et de respect aux traditions, aux mœurs, aux coutumes et à la religion. Le message souligne le précieux appui de S. A. le Sultan du Maroc et du Bey de Tunis.

M. Millerand en Corse

Paris, 4. T.H.R. — Le président de la République est arrivé à Propriano en Corse.

Un vol de 8 millions

de roubles-or

Paris, 4. T.H.R. — Un radio de Moscou annonce que des voleurs pénétrèrent dans la chapelle miraculeuse de la Vierge et emportèrent des pierres précieuses pour une valeur de 8 millions de roubles-or.

A New-York

New-York. — Le Feld maréchal Erench viendra d'arriver ici. (Radio américain)

Lord Robert Cecil et les relations franco-anglaises

A l'occasion de l'inauguration d'une nouvelle branche de la S.D.N., lord Robert Cecil a prononcé un grand discours dans lequel il a insisté sur la nécessité de la coopération franco-anglaise qu'il considère comme le facteur essentiel du maintien de la paix en Europe et regretté que la conférence de Gênes n'ait pas été convoquée sous les auspices de la S.D.N.

L'orateur a exprimé sa conviction que la S.D.N. travaille efficacement pour la paix du monde. « Les faits, a-t-il conclu, nous démontrent que le temps est grand maître des opinions et des caractères, travaille pour nous. Les Etats-Unis changeront leur politique et seront entraînés inévitablement par la raison et par la foi dans le tourbillon puissant du progrès universel. »

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE ARMENIENNE

A mi-chemin déjà

Le Djagadomard se référant aux déclarations de M. Begzadian, membre arménien de la délégation russe à la conférence de Gênes, estime qu'on se trouve déjà à mi-chemin puisque M. Begzadian déclare que le gouvernement d'Eriwan se propose d'arriver en temps opportun à un arrangement avec la Turquie pour le transfert dans les provinces arméniennes irridimées des 250.000 réfugiés arméniens qui surpeuplent la République arménienne actuelle.

M. Begzadian reconnaît l'insuffisance de limites actuelles de la République. Nous n'affirmons pas autre chose non plus et ne réclamons rien d'extravagant de l'Occident et de la Russie. Le peuple arménien serait reconnaissant aux dirigeants d'Eriwan s'ils pouvaient régler la question « à l'amiable », sans exciter les sentiments nationaux ; ainsi que procédait le gouvernement tchèque. Si le gouvernement soviétique arménien se propose d'arriver « en temps opportun » à un arrangement avec la Turquie, ne croit-il pas que ce moment est déjà venu pour une entente également avec les organisations non-bolchevistes. C'est un fait avéré que le gouvernement actuel d'Eriwan n'a ni la force, ni les moyens d'effort pour les soucis et les charges de l'heure actuelle. Les colonies arméniennes de l'étranger se rattachent d'autant plus à la mère-patrie qu'elles partagent de plus près à l'œuvre de l'annexion et de la restauration.

Si les Russes ne prennent aucun engagement à Gênes envers l'Arménie, les dirigeants soviétiques arméniens ne seront grandement responsables.

Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adressez vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMOPOULO. Galata, Boyuk Tunnel Han, 18-19.

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital : Fl. 25,100,000 dont entièrement versé : Fl. 5,100,000

Siège Social : Amsterdam.

Succursales : Barcelone-Constantinople-Gênes.

Fondation de : Rotterdamseche Bankvereeniging (Capital et Réserves : Fl. 110,000,000).

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

TEL. PÉRA 2131/2

Toutes opérations de banque CAISSE D'EPARGNE

— La vie drôle et la vie triste —

Coups et blessures

Avant-hier soir, le jardinier Apostol, en état d'ébriété, s'approcha de la porte d'un de ses amis nommé Enile, ouvrier de son état, qui voyant l'état du jardinier, lui fit remarquer que l'heure était trop tardive pour aller en visite. Apostol, qui fut très fâché, se mit à crier et à jurer du poing et du talon pour pousser Enile. Celui-ci, pensant que les choses allaient mal tourner s'empessa de mettre un terme aux ardeurs d'Apostol en lui plantant, à diverses reprises, son couteau dans le ventre. Les agents accourus aux cris d'Apostol le firent conduire à l'hôpital de la faculté de médecine et emmenèrent Enile en prison malgré ses protestations.

Rafles quotidiennes

C'est encore à Péra, rue Yez dji Tchik-muz, Hadji Said Han No 7, chez M. Elia Manitch, les vols ont été nombreux. Des vêtements, une chaîne en or, un anneau de fiançailles, six broches, un sac en argent, deux pantalons, le tout représentant une valeur de trois cents livres environ.

Incendie

Un incendie a détruit dans la nuit d'avant-hier le Yali sis à Boyadjkeyou de Hadji bey, ex-député de Bouou. Deux maisons voisines ont également brûlé. Les dégâts sont évalués à 150.000 liras. La police a ouvert une enquête pour établir les causes du sinistre.

Des cambrioleurs

à la Standard Oil

Les briseurs de coffres-forts qui depuis quelque temps ne faisaient plus parler de leurs prouesses se sont introduits avant-hier soir dans les bureaux de la Standard Oil company, à Galata, Merkez Rihim Han. Les voleurs, au nombre de deux, réussirent à se cacher dans les bureaux au cours de la journée et, vers minuit, persuadés que les gardiens dormaient profondément, ils qu'étaient leur cachette, pénétrèrent à l'aide de pinces-moignons dans les bureaux de la caisse dont ils ont en devoir de forcer le coffre. Les instruments dont ils disposaient n'étaient pas suffisants pour cette opération ils renoncèrent à leurs efforts et se préparèrent à battre en retraite.

Le sort de la porte présente de nombreux inconvénients, ils décidèrent de se l'écarter par la fenêtre le long d'une corde. O la corde dont ils disposaient n'aurait que jusqu'à un second étage. Qu'à cela ne tienne ! Les deux complices qui avaient une solide éducation acrobatique, se servirent tant qu'ils purent de la corde et arrivés au bout, se laissèrent tomber dans le vide. Paretis à masses ils vinrent s'abattre sur un malheureux mendiant qui du mal à poings fermés et qui, du coup, croyant que le Monk Rihim Han tout entier s'écroulait sur lui se mit à pousser des cris d'effroi. Deux revolvers braqués sur ses tempes le rendirent instrument muet. Et, le tenant en respect sous la menace de leurs armes, les deux maladrins se perdirent dans la nuit.

Quelques temps après, le bekkaj du quartier qui — par hasard — passait par là, vit la corde libératrice qui se balançait au gré des vents et donna l'alarme. On se cotte le lendemain, rassuré par ce dernier raconté d'odyssée dont il fut victime, ce qui n'empêchera pas les cambrioleurs de courir après de nouvelles aventures.

En musique

A notre époque, tout se passe en musique. L'orchestre et le jazz-band sont devenus de première nécessité.

Dans les restaurants qui se respectent, on sert le homard à l'américaine sur un air de « shimmy » et le « passodoble » accompagne obligatoirement le poulet à l'indienne.

On a trouvé mieux aux Etats-Unis. Un chirurgien de Washington opère en musique et prétend que cela est d'un effet excellent sur les nerfs du patient.

Qui résisterait désormais au plaisir de se faire enlever l'appendice au son du banjo !

Tout ce qu'on risque, n'est pas de traverser élégamment, à la mode du jour ?

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909
Capital : Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE
GALATA Union Han, Rue Voivoda
Téléph. Péra 3010-3015 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL
STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Postes
Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PÉRA
Rue Cabristan,
en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117
SUCCEURSALE DE SMYRNE
Les Quis, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA
Grand'Rue de la Municipalité
Agence de Londres
50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise). Ses bureaux de GALATA et PÉRA mettent en location à des conditions avantageuses des safes perfectionnés, de diverses dimensions installés dans une chambre forte.

LUNDI
8
MAI

Memento :

Projection au Cinéma ECLAIR

DE

L'Orient Mystérieux

Le Premier Film fait à Constantinople

N.B. — Allez contempler les photos exposées aux vestibules du Cinéma Eclair.

Avis

Consulat général d'Italie à Constantinople

M. le Dr Prof. Senni, directeur de l'Hôpital Italien, annonce l'installation d'une ambulance spéciale pour le diagnostic, la prophylaxie et le traitement de la tuberculose (tuberculose/hépatite, pneumothorax, etc.) au siège de l'Hôpital Royal. L'ambulance a été confiée au Dr Prof. Felziani, médecin en chef de l'Hôpital, avec la collaboration du Dr Réchad Rza bey et l'assistance du Dr Archavir Dek-médjian.

L'ambulance est ouverte, à partir du 1er mai, tous les mardi et samedi, de 9 h. 30 à 12 h. du matin. Elle sera gratuite pour les indigents de toutes les nationalités.

Société des bateaux de la Corne d'Or

Service de Kiat-Hané (Eaux Douces)

En vue de faciliter la promenade aux Eaux Douces la Société des bateaux de la Corne d'Or établit à partir de avril a.c. un service spécial, entre Eyonb-Soultan et Kiat Hané pour le vendredi et dimanche (temps permettant) suivant l'itinéraire ci-dessous :

Eyonb-Soultan Kéathané

9 9.40 10.20 11 11.40 12.20 2
2.40 3.20 4 4.40 5.20 6 6.40
7.20

Kéathané Eyonb-Soultan

9.20 10 10.40 11.20 12 12.40
2 20 3 3.40 4.20 5 5.40 6.20
7 7.40

Chemin de fer ottoman d'Anatolie

La Direction militaire de l'exploitation du chemin de fer ottoman d'Anatolie porte à la connaissance du public qu'à partir de jeudi matin, 4 courant, le train spécial de voyageurs No 1022, dit, de Remazan, dont le départ de Haidar-Pacha est prévu pour 2 h. 30, quittera cette gare à 3 heures matin et circulera suivant l'itinéraire ci-après :

départ	départ
Haidar-Pacha 3 —	Souadié 3.25
Kizil-Touzal 3.08	Bostandjik 3.29
Bifurca 3.12	Maltépé 3.37
Ghiez-Tépé 3.48	Gartal 3.46
Erekey 3.21	Pendik arr. 3.53

Haidar-Pacha, le 2 mai 1922.

La Direction militaire de l'exploitation.

Corps d'Occupation Français de Constantinople

Avis

de Vente aux Enchères Publiques

Il sera procédé le mardi 9 mai 1922, à partir de 9 h. du matin à la Caserne Dénir-Kapou (Réserve de Matériel du Service de Santé) et à Gal-Hané (Centre de Distribution, Service de l'Intendance), à la vente aux enchères publiques, par lots, des objets désignés ci-après :

A Dénir-Kapou

Effets de coton, drap et laine, ferraille.

A Gal-Hané

Pièces de four, Bascules et Balances diverses pelles, Pétrols, Baches, Sacs, Bidons pétrole dentées avariées, Foin Paille (166 quintaux), Déchets de Farine, Haricots, Riz, Sel, Tapioca, Pain de Guerre, Bidons de 18 et 10 litres (12.600 environ) Barreaux de Grille, Chaudière, Déchets de Tabacs Divers (dénaturés), etc...

La vente commencera par

la caserne Dénir-Kapou

Il sera perçu pour les frais 7, 50 oyo en sus du prix de vente.

Les frais de douane seront à la charge des acheteurs.

Les paiements se feront en Livres Turques intégralement et immédiatement après la vente c'est-à-dire qu'il ne sera admis aucun acompte ni aucun paiement par chèque.

Ce matériel peut être visité dès maintenant, aux endroits ci-dessus fixés pour la vente, en s'adressant au Chef de Service de Santé.

BIERE
AMSTEL

Prière à nos correspondants de nous écrire que sur un seul côté de la feuille

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau CILIO partira samedi 6 mai à 4 h. p.m. (Ligne de luxe) (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Avis

Vente du surplus des constructions
du gouvernement britannique.
Par ordre du C. B., B. C. O.

La propriété du gouvernement britannique située dans deux petits camps sis sur la grande rue de Bostandjik, près de la station de bifurcation, C. F. O. d'A. et consistant en bâtisses et hangars de charpente et de fer et de fils de fer barbelés est à vendre.

Les offres doivent être faites en têtes turques jusqu'à lundi, 8 mai, à midi pour les lots vus sur les lieux mêmes.

Pour plus amples renseignements et pour les formules des offres s'adresser à :

D. O. R. E. Haidar-Pacha
Constantinople

Les complets de veston
RAFFINÉ exécutés avec les
étouffes de la plus haute fantaisie,
sont d'une ligne impeccable,
recherchée par tous les
hommes élégants.

Les costumes de **SPORT**
RAFFINÉ sont la spécialité
de la maison, et la perfection
qu'elle a atteinte dans cette
branche justifie son renom.

Deurt-Vol Azi, en face du
Khédivial Palace, Grand'Rue
de Péra

CARMEN

Le meilleur des beurres
de table
Cuite moitié prix,
est 2 fois supérieur au meilleur
Vente en gros, demi gros
ROUX et CORRE
Moumhané, No 96
en face de l'église St. Nicolas

GRANDE

Vente aux Enchères Publiques

Vente exceptionnelle et unique

Dimanche prochain 7 mai 1922 à 10 h. du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tout un mobilier riche garnissant l'appartement No 3 du Huseini Pacha Han, sis Grand'Rue de Chichli en face de la Station Bounont. Rue Aftab No 3 (Entrée par la Rue Izzet Pacha (la 3me rue à droite après Osman Bey).

Le mobilier se compose comme suit : Splendides salons en acajou ornés en bronze et autre style empire superbe salle à manger en chêne complète style gothique, Divan et fauteuils en velours, superbe lampe suspension et lustre en cristal à électricité, tapis Persans, Muskebat, Pèrhan, Smyrne, Kaïsser, Kessan en sole, poëses en fénice complet, colonnes, cadres, bibelots, vases, bureau ministre, cartonier, paravent, glaces dorées, banquettes, rideaux, stores, pendule, superbe porte manteaux à glace, verrerie, vaisselles ustensiles de cuisine, etc. Superbe piano de la marque « G. Schwabert Berlin » cadre en fer cordes croisées.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 30% en sus comme droit de criée.

Consigne, le 4 Mai 1922.

Georges Athanassiadis
Commissaire-priseur-expert
Péra, Rue de Brousse, No 20



LUNDI 8 MAI

Ouverture d'un rayon spécial TAILLEUR POUR HOMMES au BAZAR DU LEVANT

Société Anonyme
Grand'Rue de Péra, 388

TISSUS premier choix
COUPE impeccable
TRAVAIL soigné.

ATTENTION

Emigrants pour l'Amérique, ne vous trompez pas.
Ne partez pour l'Amérique que par les bateaux de la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce qui possède les plus grands, les plus rapides et les plus luxueux transatlantiques.

Le colosse transatlantique **KING ALEXANDER** sous pavillon anglais de 30,000 tonnes, d'une vitesse de 18 milles arrive en notre port le 31 Mai (n.s.) et quitte les Quais de Galata le 4 Juin directement pour

NEW-YORK

touchant le PIREE et acceptant des passagers de toutes les nationalités Grecs, Arméniens, Israélites, Russes, Albanais, etc.

Il sera le premier atteignant l'Amérique avec des passagers de toutes les nationalités inaugurant ainsi la nouvelle période de l'entrée des émigrants à New-York.

Pour garantir votre entrée en Amérique battez-vous d'assurer dès à présent vos places sur les premiers bateaux partant de notre Compagnie.
Compagnie de Navigation Nationale de Grèce
Galata, Arabian Han 1er étage.

JEAN SOFIANOS

Marchand Tailleur

- 6 - PERA, PLACE TUNNEL - 6 -

Etoffes de toute dernière nouveauté
ANGLAIS et FRANÇAIS
Coupe anglo-américaine de premier ordre
BIEN AJUSTÉE
TRAVAIL SOIGNÉ
PRIX RÉDUIT



STEIN'S

ORIENTAL STORES LTD.

PERA STAMBOUL

**SOLDÉS
ET
OCCASIONS
A TOUS LES
COMPTOIRS**

**A DES PRIX
EXCESSIVEMENT
REDUITS**

VINS FRANÇAIS

Prix sans concurrence

ROUX & CORRE

Moumhané 96, en face de l'église
St-Nicolas

A. SALAMONOFF & Co

Grand'Rue de Péra No 354

vis-à-vis de l'ambassade de Russie

La Maison SALAMONOFF & Co informe sa nombreuse et fidèle clientèle qu'elle vient d'assumer la représentation de plusieurs Maisons de Modes de Paris.

Arrivages d'articles de modes et de nouveautés tous les jours

Grande exposition de chapeaux
et d'articles de Mode

de tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.

Une visite suffit pour s'en convaincre

ATHINAÏKI

Cie Anonymed'Assurance
au Pirée

Assurances contre les risques
d'incendie et contre les risques
de Transports maritimes
en tous genres

Agents généraux à Constantinople :

Etienne Zicalioti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 359.— Adjudication définitive du lundi, 8 Mai 1922

En dehors du dépôt des fortifications de Piri-Pacha : 65 poutrelles en chêne longueur 8 mètres, largeur et épaisseur 23 cms., 35 poutrelles en sapin, longueur 3 mètres, largeur et épaisseur 15 cms., 25 poutres en chêne et en sapin, longueur 3 mètres, largeur de 18 cms., épaisseur 15 cms., 250 poutres en sapin, longueur 3 mètres, largeur 10 cms., épaisseur 8 cms., 300 poutres en sapin, longueur 4 mètres, largeur 12 cms., et épaisseur 10 cms., 75 planches «khatil» en orme, longueur 3 mètres, largeur 30 cms., épaisseur 3 cms., 600 planches pour pont, longueur 3 mètres, largeur 23 cms., épaisseur de 3 cms., 100 planches de Galatz résineuses, longueur 4 mètres, largeur 25 cms., épaisseur 6 cms., 40 «filios» longueur 4 mètres, largeur et épaisseur 45 cms., se vendront par mètre cube en bloc ou en partie d'au moins, 1 mètre cube.

Au dépôt de Saradjkhané : 15 étaux pour forgeron environ de 15 kilos chacun, se vendront par kilo.

Au dépôt de San-Séfano : 500 kilos de clous pour traverses en bois.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou : 2.490 kilos de fer poli et de cordon de fer, 4.300 kilos de cornière en fer, 9.100 kilos de fer en T, 5.918 kilos de tiges de fer carrées, 1.200 kilos de fer en tas pour cerceaux et pour ferrer les chevaux.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 420 kilos de «sal-mastras» et de ses morceaux.

No 360. Adjudication définitive du mardi, 9 mai 1922

Au dépôt de vieux objets d'Akhir-Capou : 1 camion usagé marque «Deimler» No de vente 113.

Au dépôt d'artillerie de Kara-Agatch : 1 vieille voiture de place. A la direction générale des postes : 8 vieilles voitures postales.

A l'atelier de la direction de minoterie : 4 ateliers en bois pour menuisier dont un neuf et les 3 autres usagés.

A la fabrique de voitures de Béharié : 854 marteaux pour marbrier, 46 poinçons (balioze) se vendront par kilo.

Au dépôt de Tophané : 500 kilos de tuyaux en laiton, 303 «valefs».

Au ministère de la marine : 1 bouée en bois servant de cabane pour gardien.

Au dépôt de Saradjkhané : 500 kilos de tuyaux d'eau de Dercos, 2000 pioches usagées, 4000 pioches brisées et vieilles, se vendront par kilo, 4.191 kilos de fer en T, 3060 kilos de fer courbe et forgé.

A l'imprimerie militaire : 1800 kilos d'encre d'imprimerie.

No 361. Adjudication définitive du mercredi, 10 Mai 1922

Au dépôt de Saradjkhané : 25 à 30 tonnes de vieilles chaussures «chariks», de souliers, de peaux, de «bellémès» de sacs en crin, de sacs d'avoine et de biscuits, de morceaux de valises, 296 kilos de rubans en crin, 52 paquets de clous «kabara» dans des caisses et valises.

A la fabrique de voitures de Béharié : 700 pioches sans manche.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 77 kilos de plaques en caoutchouc, 10.000 kilos de poutrelles usagées, 1000 kilos de bismuth.

Au dépôt de Suleymanlié : 100 kilos de ouate, 70 haches diverses, 1000 selles.

Au dépôt de transports de Yildiz : 17.245 mètres de cordons pour tentes.

A Anadolou-Kavak : 3000 pioches à plateau (tablah).

Au dépôt de matériaux de Sultan-Ahmed : 1500 kilos de boulons avec écrou, 600 kilos de boulons en acier.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou : 70 chambranles neuves.

PREFEREZ la Bière OLYMPOS-NAOUSSA

hygiénique, agréable, nutritive.

SUPERIEURE AUX BIERES EUROPEENNES

Seules les bouteilles de la bière
OLYMPOS-NAOUSSA
ont une contenance de 600 grammes.

L'HEUR USE

CROISSANCE

de nos enfants dépend
avant tout de la qualité
de leur alimentation.
Légère et substantielle,
facilement digestible et
assimilable, préparez la
à base de lait Dairy-
men's riche en crème,
sain, pur, stérilisé. Il
constitue par excellence
le régime souverain
des enfants.

LE LAIT PARFAIT



Docteur I. TRIGER

Traitement scientifique et radical
vis-à-vis du Tunnell (Porte 24 Ap 4)
Péra, dans le Passage.

Offres et Demandes

A louer deux belles chambres meublées avec mobilier de luxe pour célibataire seul. S'adresser à l'administration du journal le matin de 10 h. à 5 p.m.

Agent général pour l'Orient groupe important : Maisons premier ordre, disposant fort éminent affaires, céderait Agence Constantinople à Maison sérieuse, disposant moyens, bien organisée pour assurer exploitation parfaite et bons résultats. Ecrire «Monopole», Boite Postale 176, Poste Osmanné, Stamboul, 855-1

On demande associé pour un grand Casino situé au centre de Kadiköy et faisant 120 Ltq. de recettes par jour. On serait aussi disposé à une vente totale. S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19. Téléph. Péra 721.

A LOUER grande et belle maison à deux entrées, située à Ortaköy, Tachmer livin près de la station de Tramways avec 18 chambres 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec arbres fruitiers. S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19, Téléph. Péra No 721

Gérant Djemil Siouffi, avocat

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N 3)

LA BOUTEILLE DE WHISKY

ROMAN PAR

RENE BIZET

(Suite)

Au pays de la poussière

Ayant ainsi parlé, il fit entrer les trois personnes dans une petite pièce aux murs blancs, où l'on devinait la table familiale et les chaises.

— J'ai une chambre où loge déjà votre compagnon, dit le fermier à Jacobus. Vous y trouverez deux lits et vous vous y installerez comme il vous plaira. Voici une lumière et si vous n'avez besoin de rien autre, je vous laisse en repos.

Il s'éloigna, quand il eut reçu l'as-

surance du vieillard qu'il ne pouvait rien pour apaiser son mal, et comme ils allaient pénétrer dans la chambre de l'inconnu, qui devenait aussi la leur, la jeune fille s'enquit :

— Du moins, Monsieur, voudriez-vous nous dire à qui nous devons tant de reconnaissance ?

— Oui, ajouta Jacobus, qui êtes-vous jeune homme ?

— Cela importe peu. Mais puisque vous y tenez, j'aurais l'air de faire un mystère de ce que je ne veux point cacher. Je suis Peter Jchansen, de Christiania. Je viens du Betchouanaland, et regagne Kimberley et Capetown pour retourner dans mon pays.

— Alors, c'est l'éternel qui vous a mis sur notre route, conclut Jacobus, car nous allons aussi à Capetown, et nous regagnerons Deft, en Hollande, mon pays natal, si Dieu le permet. Et je crois qu'il le permettra, car je me sens mieux.

La bouteille aux diamants

La ferme de Yellow River était une bâtisse d'aspect assez pauvre. Jan Rosendaal, comme ses compatriotes boers, n'avait aucun souci du confort ni de la beauté. Il vivait, dans cette demeure entourée d'arbustes, avec sa femme et ses deux jeunes garçons, sans grand tracass, s'en remettant à Dieu et aux Cafres, plutôt qu'à soi-même, pour cultiver ses maïs et conserver ses troupeaux en bon état. Toute la famille était heureuse ayant peu d'ambition.

Nul endroit n'eût été plus favorable à la guérison de Jacobus, si le vieillard avait souffert de quelque mal qu'on pût guérir. Mais Jacobus était harassé de vivre. Et le lendemain de son arrivée dans la ferme, malgré qu'il ne souffrit point, il eut le sentiment très net qu'il mourrait. Il n'en conçut aucun effroi. Ses sentiments chrétiens le persuadaient qu'il trouverait près du Seigneur qu'il avait servi, une juste récompense. Il avait fait son temps, comme on dit.

Il ne pouvait être utile à personne, même pas à Elena. Il n'avait qu'elle à regretter maintenant. Elle avait le courage et la robustesse d'un homme. Elle pouvait affronter l'existence allègrement.

Il songeait ainsi, sans tristesse, à sa mort proche, sur le lit de sangle où dans la nuit, Elena et le Norvégien l'avaient étendu. Ils étaient tous les deux encore auprès de lui, n'échangeant pas d'ailleurs, une parole. Peter Johannesen lisait quelques journaux de l'an passé, la jeune fille raccommodait une couverture. Ni l'un ni l'autre ne soupçonnait sans doute que son état fût aussi grave. Dans cette chambre dont trois lits de sangle, une table de bois blanc et des chaises dépareillées étaient les seuls ornements où la clarté chaude du soleil apportait comme une joie neuve, qui, sauf lui, Jacobus, aurait deviné que la mort était assise ?

Il s'en émut pour eux qui ne savaient pas, et parla, afin que le bruit de sa voix chassât cette invisible présence pour un instant.

— Elena, où as-tu mis ma sacoché ? La jeune fille leva les yeux vers lui.

— Près de vous, grand-père. J'en ai pris soin puisque vous m'avez dit qu'elle ne doit pas vous quitter.

Avez-vous reposé un peu ?

— Oui, mon enfant.

— Voulez-vous qu'on vous aide à vous habiller ? intervint Peter Johannesen.

— Non, mon ami, je vous remercie. Mais je sens que je serais incapable de rester debout.

— Alors, vous êtes donc plus mal qu'hier, grand-père ? Vous vous sentiez mieux, cette nuit.

— Je crois qu'il faut que je reste couché petite. J'en suis désolé. Combien de temps serons-nous les hôtes de ces braves fermiers ?

— Ne vous en inquiétez pas, dit le Norvégien. Ce sont les meilleurs gens du monde.

— Sans doute... sans doute...

La conversation avait fatigué Jacobus qui haletait.

La fin de la matinée et l'après-midi passèrent ainsi, sans que Jacobus éprouvât un soulagement. A tout instant il réclamait à boire ou voulait qu'Elena ouvrit la fenêtre. Il ne se plaignait pas, mais sur sa face, la

garde-malade pouvait suivre les progrès et les reculs de la souffrance. Elle s'effrayait d'être le témoin de cette lutte contre la douleur, sans pouvoir intervenir, d'entendre ce souffle irrégulier qui, parfois, se changeait en râle. Elle se levait, marchait dans la chambre, regardait aux vitres pour suivre au ciel la fuite trop lente du temps.

Puis elle revenait vers le lit où reposait Jacobus qui la regardait alors avec une douce résignation dont elle souffrait. A côté, dans la salle de la ferme, par instant, on percevait des bruits, des appels, un va-et-vient de gens au travail. Au soir tombant, cependant qu'elle mangeait un peu, des Cafres rentrèrent des champs en poussant des cris. Jacobus qui sommeillait se réveilla en sursaut : « Ma sacoché ! » cria-t-il.

(à suivre)